

ÉCOLE TIBÉTAINE • XI^e SIÈCLE • MAHĀMUDRĀ

DI-00007

KAGYU

བཀའ་བརྒྱུད་ · 噶舉派 — « la lignée de la parole »

Le Kagyu (བཀའ་བརྒྱུད, « lignée de la parole ») est une grande école du bouddhisme tibétain, issue des transmissions de Marpa, Milarepa et Gampopa. Elle met l'accent sur la méditation et la voie du Grand Sceau (Mahāmudrā), et se ramifie en plusieurs lignées.

NATURE	École tibétaine
FONDATION	XI ^e siècle
FONDATEURS	Marpa · Milarepa · Gampopa
VOIE CENTRALE	Mahāmudrā (Grand Sceau)
TEXTES	tantras · chants de réalisation
LIGNÉES	Karma · Drikung · Drukpa · Shangpa
AIRE	Tibet · Bhoutan · Himalaya
FIGURES	Milarepa · Karmapa · Gampopa

LA LIGNÉE DE LA PAROLE

Le Kagyu tire son nom de la transmission orale, de maître à disciple, des enseignements des grands siddhas indiens. Par Marpa le traducteur, Milarepa le poète-yogin et Gampopa le moine, il prend racine au Tibet.

Son cœur est la pratique méditative : le Grand Sceau (Mahāmudrā), soutenu par la dévotion au maître et par les chants de réalisation de ses yogins.

Réputé pour ses ermites et ses lignées de tulkus, il a essaimé au Bhoutan et dans tout l'Himalaya, puis dans le monde.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Au XI^e siècle, Marpa rapporte d'Inde les transmissions de Tilopa et Naropa. Son disciple Milarepa, figure de l'ascèse et de la poésie, transmet à Gampopa, qui fonde la tradition monastique du Kagyu.

De là naissent les lignées Karma, Drikung, Drukpa et Shangpa, chacune avec ses monastères, ses maîtres et ses cycles de pratique.

MILAREPA, POÈTE ET YOGIN

Milarepa (1040–1123) incarne le Kagyu : renonçant, ermite et poète, il chante sa réalisation dans des recueils qui nourrissent encore la dévotion et l'enseignement.

Sa vie, faite d'épreuves et d'éveil, est un classique de la littérature tibétaine, et son exemple inspire les yogins de toutes les générations.

KAGYU

LES ENSEIGNEMENTS

LE MAHĀMUDRĀ

Le *Mahāmudrā*, « Grand Sceau », est la voie de réalisation de la nature de l'esprit : reconnaître sa clarté et son vide, au-delà de toute élaboration. Il unit le calme (*śamatha*), la vision (*vipaśyanā*) et la dévotion au guru.

La nature de l'esprit est décrite comme vide (sans substance), lumineuse (claire) et libre (spontanée) : la reconnaître, c'est réaliser le Grand Sceau, qui scelle toute expérience.

LA VOIE DU GURU ET LA DÉVOTION

La relation au maître (guru yoga) tient une place centrale : c'est par la transmission vivante que se communique l'essence de la lignée. La dévotion y est comprise comme un moyen de réalisation, non comme une simple piété.

Le disciple reçoit l'instruction du maître, l'intègre dans l'assise et l'action, jusqu'à ce que l'expérience devienne continue.

LES SIX YOGAS DE NAROPA

Cycle de pratiques tantriques avancées — chaleur intérieure (*tummo*), corps illusoire, rêve, claire lumière, bardo, transfert de conscience — transmises par Naropa.

LES CHANTS DE RÉALISATION

Les *Dohā* et les chants de Milarepa expriment l'expérience de l'éveil en vers, et transmettent l'enseignement par la voix du yogin.

LES LIGNÉES ET LES RÉINCARNATIONS

Le Kagyu est célèbre pour ses lignées de tulkus, notamment les Karmapa, reconnus successivement. Chaque lignée — Karma, Drikung, Drukpa, Shangpa — conserve ses transmissions, ses monastères et ses maîtres.

Cette organisation en lignées multiples donne au Kagyu une grande richesse et une forte présence dans l'Himalaya.

LA VACUITÉ ET LA COMPASSION

Le *Mahāmudrā* s'articule à la vue de la vacuité et à la bodhicitta : la réalisation de la nature de l'esprit s'accompagne de la compassion pour tous les êtres.

La voie conjugue ainsi profondeur méditative et engagement dans le monde, à l'image des grands maîtres kagyü.

LES QUATRE YOGAS

Dans le Kagyu, le *Mahāmudrā* s'associe souvent aux « quatre yogas » tantriques, qui conduisent de la phase de génération à la phase d'achèvement, jusqu'à l'expérience non méditée.

Ces pratiques s'appuient sur les tantras de Hevajra, Cakrasaṃvara et d'autres cycles transmis dans la lignée.

MAHĀMUDRĀ ET LIGNÉE

Le Kagyu met au cœur de sa pratique la *mahāmudrā*, la reconnaissance de la nature de l'esprit, transmise de maître à disciple.

La dévotion au lama et la continuité des lignées, de Tilopa et Nāropa à Marpa, Milarepa et Gampopa, en sont le fondement.

LES RETRAITES KAGYU

La tradition des retraites de trois ans, trois mois et trois jours, caractéristique des Kagyu, forme des pratiquants confirmés.

Ces retraites, menées dans la solitude et sous la conduite d'un maître, visent la stabilisation de la reconnaissance de l'esprit.

LA DOCTRINE DU KAGYU

Le Kagyu, « lignée de la parole », transmet l'enseignement de maître à disciple, des Indiens Tilopa et Nāropa aux Tibétains Marpa, Milarepa et Gampopa.

Sa pratique centrale est la *mahāmudrā*, la reconnaissance de la nature de l'esprit, vide et lumineuse.

L'école cultive aussi les tantras et les yogas, notamment le yoga du corps (*tummo*) et les six yogas de Nāropa.

La dévotion au lama et la continuité de la lignée sont essentielles : c'est par le maître que se transmet l'expérience.

Les retraites de trois ans, caractéristiques des Kagyu, forment des pratiquants confirmés de la *mahāmudrā*.

Les grandes lignées — Karma, Drikung, Drukpa, Shangpa — se réclament toutes de Marpa et de la *mahāmudrā*.

La dévotion et la pratique du guru-yoga y tiennent une place centrale, soutenant la reconnaissance de l'esprit.

KAGYU

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Méditation assise, Mahāmudrā, cycles tantriques des divinités et pratiques de dévotion composent la vie kagyü. Les préliminaires (ngöndro) préparent le disciple aux voies avancées.

La pratique du calme et de la vision, puis la reconnaissance de la nature de l'esprit dans l'assise, forment le cœur de la voie méditative.

LES RITES

Les rituels kagyü comprennent offrandes, sadhana des divinités, rituels du feu, danses masquées (cham) et grandes cérémonies des monastères.

Les fêtes, les initiations et les rituels de longue vie ou de protection rythment la vie religieuse, tandis que les rites funéraires et du bardo occupent une place importante.

Les centres de retraite et les ermitages conservent une forte tradition de pratiques rituelles intensives.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion au guru et aux lignées s'exprime par les offrandes, les chants et les pèlerinages vers les lieux saints de la lignée (Tsurphu, monastères de montagne, ermitages).

Les retraites de trois ans et les sessions intensives de pratique caractérisent la formation des moines et des yogins kagyü.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

XI^e s. — Marpa rapporte les transmissions d'Inde.

XI^e-XII^e s. — Milarepa et Gampopa.

XIII^e s. — premier Karmapa.

XV^e s. — essor des lignées Drukpa et Drikung.

XX^e-XXI^e s. — diffusion mondiale.

KAGYU

LES GRANDS TEXTES · LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

Le Kagyu s'appuie sur les tantras (Hevajra, Cakrasaṃvara, etc.), sur les instructions sur le Mahāmudrā et sur les chants de réalisation des siddhas et de Milarepa. Le *Dohā* de Saraha et les « Cent mille chants » en sont des sommets.

S'y ajoutent les traités de Gampopa (« Le Joyau ornement de la libération »), les commentaires sur les six yogas de Naropa et les instructions orales sur le Mahāmudrā, transmises dans les lignées.

TEXTES MAJEURS

Dohā de Saraha — Chants du siddha.

Cent mille chants — Milarepa.

Hevajra Tantra — Tantra de la lignée.

Joyau de la libération — Gampopa.

Instructions sur le Mahāmudrā — Maîtres kagyü.

NOTIONS CLÉS

Mahāmudrā — Grand Sceau.

Guru yoga — Dévotion au maître.

Tummo — Chaleur intérieure.

Tulku — Réincarnation.

Ngöndro — Préliminaires.

LE GRAND VOYAGE

Le Kagyu naît de la circulation des enseignements entre l'Inde des siddhas et le Tibet des traducteurs. Il se diffuse ensuite au Bhoutan (où le Drukpa devient religion d'État) et dans l'Himalaya, avant de gagner l'Occident.

Ses maîtres, ses monastères et ses centres de retraite forment aujourd'hui un réseau mondial.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Inde. Tilopa et Naropa ; Saraha pour les chants.

Tibet. Marpa, Milarepa, Gampopa ; les Karmapa ; Lingrepa pour le Drukpa.

Contemporains. Kalu Rinpoché, Karmapa, Mingyur Rinpoché, et les maîtres de la diaspora.

LANGUES ET ÉCRITURES

Le Kagyu transmet en tibétain classique, avec des mantras sanskrits en siddhaṃ. La culture des chants et des *Dohā* donne à la lignée une forte dimension orale et poétique, où la voix du maître porte l'enseignement.

KAGYU

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec le Nyingma. Les deux écoles partagent le Vajrayāna et le goût de l'ermitage ; certains maîtres cultivent Mahāmudrā et Dzogchen.

Avec le Sakya et le Gelug. Elles se rencontrent dans le dialogue savant et, au XIX^e siècle, dans le mouvement Rimé.

Avec le Bhoutan. La lignée Drukpa y joue un rôle national et culturel majeur.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Kagyū — Lignée de la parole.

Mahāmudrā — Grand Sceau.

Guru yoga — Dévotion au maître.

Tummo — Chaleur intérieure.

Tulku — Réincarnation.

Marpa — Traducteur.

Milarepa — Yogin-poète.

Gampopa — Fondateur monastique.

À RETENIR

Le Kagyū est la lignée de la parole, issue de Marpa, Milarepa et Gampopa. Centré sur la méditation et le Mahāmudrā, il se ramifie en plusieurs lignées et cultive la dévotion au maître et le chant de réalisation.

MOTS ASSOCIÉS

Marpa · Milarepa · Gampopa · Tilopa · Naropa · Mahāmudrā · guru yoga · tummo · Dohā · Karmapa · Karma Kagyū · Drikung · Drukpa · Shangpa · tulku · Bhoutan · Rimé · Nyingma

RENOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : VAJRAYĀNA · MAHĀMUDRĀ · KARMA KAGYU · DRIKUNG KAGYÜ · DRUKPA KAGYÜ · SHANGPA KAGYÜ · KARMAPA · MILAREPA · MARPA · GAMPOPA · TIBET · NYINGMA · RIMÉ.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard